

LES CAVILLES

D'UNE PETITE CHENOILLE

Quand j'étais bisule, j'étais une petite chenoille. Lorsque j'allais en visite chez mes grands-parents à Chambésy, je ne tenais plus en place, j'avais des fourmis dans les guiches. Je bougillonnais, je me ganguillais, et les niosets de mes nattes ne faisaient pas long feu. Je me retrouvais toute épignachée, les cheveux dans les yeux. Mes grolles de campagne ne demandaient qu'une chose: trouver une gouille pour gadrouiller dans la diaffe. Comme c'était bonnard de tremper ses petons dans le patrigot. Je faisait des cavilles.

J'étais très barjaque et je babolais tout ce qui me passait par le crémol. Ma batoille, ça snioulait ma Mémé et ça la faisait chevrer, mais mes colles, j'aimais bien ces visites car je pouvais me goinfrer de bonbonaille que je n'avais pas chez moi. J'étais un avale-royaume. A l'époque de Noël, on bôquait plein de biscômes, d'anailles et de brises.

Avec mes cousins, on aimait bien jouer avec un vieux barrot remisé dans un gabion. On allait se baguenauder dans les petits chemins des alentours. On n'arrêtait pas de faire les bidagnols et on rentrait tout pouais, couverts de peuffe et l'air un peu caqueux. Mémé nous faisait danser le rigodon, tandis que Pépé, lui, nous flanquait une trivaste en nous traitant de taborniaux. Le lendemain, on remettait ça.

On allait aussi dans le bois d'à côté, dans les niottes qu'on connaissait, pour dénicher des champignons que nous ramenions chez nous. On cueillait aussi une tralée de meurons qu'on mettait dans de grandes feuilles piquées d'une branchette. Ma grand'mère nous disait: "Merci mes pétolles, vous êtes chouquinets. Avec ça, je

vais vous faire une pétée de pots de confiture, avec celles aux raisinets et aux pruneaux."

L'hiver, tous les griots se retrouvaient pour des parties de luge sur un chemin qui descendait en svenioules à travers champs. La neige faisait souvent papette, mais on se lugeait quand même. Le pedzou à qui appartenait ce bout de diot poussait des bouëlées, car il n'aimait pas ces crouilles de bouèbes qui le faisaient chevrer à pousser des siclées et à faire les boffiaux.

Après ces parties de luge, les pantets tout trempes, on s'abadait pour la maison, parce qu'on glaglatait. On dérupitait à travers champs et haies, en tirant nos luges de bois pour arriver avant la nuit. Il fallait encore secouer nos grolons couverts de diot avant d'entrer au chaud. "Qu'est-ce que vous avez encore foutinassé?" grondait Grand'mère. "Et vos tiots, vous les avez mé perdus! Demain, mes crouilles, pas de baguenaude!" Tout caniolets, on bazotait une explication bidon.

Le lendemain, je devais garder le lit, tout enchigougnée, toute grinche et rebouillée, avec la chandelle qui pendait au niflet. C'était ma punition. De mon lit, je regardais ma grand'mère plucher et coupacher des porreaux, des choux, des raves, des patenailles et toutes sortes de légumes pour faire un bouilli, qu'elle mettait à cuire avec un gros morceau de viande dans un cassoton, sur le fourneau à bois de la cuisine. Elle faisait aussi fondre de la panne, pour faire du saindoux et je me réjouissais de goûter les greubons encore chauds et croustillants. Tout ça me rapicolait. C'était mieux que de se pottinguer.

Claire Marcelin, février 1999

GLOSSAIRE

A

abader, s'	se mettre en route
anilles	noix, noisettes
avale-royaume	glouton

B

baboler	grommeler
baguenaude	promenade
baguenauder, se	se promener
barjaque	bavard, -de
barrot	charrette
batoille	parlotte
bidagnol	ballot
biscôme	pain d'épices
bisule	petit
boffiau	imbécile
bonbonnaille	sucreries
bonnard	bon
bougillonner	bouger sans arrêt
bôquer	manger goulûment
bouilli	pot-au-feu
bouèbe	petit enfant
bouëlée	grands cris
brises	biscuits cassés

C

caqueux	penaud
cassoton	casserole en fonte
cavilles	sottises

chenoille	coquin, -ne
chevrer (faire)	faire enrager
chouquet	mignon
ciclée	cri
clopet	sieste
colles, mes colles, tes colles, ses colles	moi, toi, lui...
coupacher	couper, émincer
crémol	tête
crouille	garnement
D	
diaffe	boue
diot	terre, terrain
E	
enchigounée	mal fichue
épignachée	ébouriffée
F	
foutimasser	faire
G	
gabion	réduit
gadrouiller	barbotter
ganguiller (se)	se balancer, osciller
glaglater	grelotter de froid
grinche	de mauvaise humeur
gouille	flaque d'eau
greubon	résidu de la fonte du lard
grolles	chaussures
grolon	soulier
guiche	jambe

M	
mé	de nouveau
meurons	mûres
N	
niflet	nez
nioset	petit noeud
niotte	cache
P	
panne	gras de lard
pantet	pan de chemise, chemise
patenailles	carottes
patrigot	boue
pedzou	paysan
pétée	grande quantité
pétolle	mot affectueux (lit. crotte de chèvre)
petons	petits pieds
peuffe	poussière
plucher	éplucher
porreau	poireau
potringuer, se	prendre des médicaments
pouais	sale
pruneau	grosse prune, quetsche
R	
raisinet	groseille rouge
rapicoler	ravigoter
rebouillé	écoeuré
rigodon, danser le	flanquer la fessée
S	

sniouler	importuner
svenioule	virage
T	
taborniau	idiot
tiot	bonnet, chapeau
tralée	grande quantité
trempe	mouillé, trempé
trivaste	correction